

Le b.a.-ba de la confirmation (4/7)

Nous sommes tous charismatiques



L'Esprit Saint peut donner des dons particuliers appelés « charismes », extraordinaires comme la guérison des malades ou la prophétie, ou bien plus ordinaires, comme le don de conseil ou celui d'enseignement. Ces richesses particulières, reçues gratuitement, sont à mettre au service de la communauté chrétienne, en vue du bien de tous.

Un jeudi soir, à l'église Saint-Nicolas-des-Champs, lors de la « prière pour ceux qui souffrent ». Alors que Florence, venue prier pour sa nièce, est elle-même malade, elle entend [le Père Avalle](#) dire : « *Une personne qui a de grandes douleurs dans le dos est guérie immédiatement* ». À ce moment précis, Florence sent une grande chaleur et une douceur envahir son corps, elle peut de nouveau bouger, sa guérison est totale [\[1\]](#). Voilà un charisme extraordinaire : celui de prophétie.

Dieu n'appelle pas les meilleurs !

Si [les sept dons de l'Esprit Saint](#) sont accordés à chacun lors de son baptême et de sa confirmation, pour qu'il soit disposé à suivre Ses impulsions (*voir fiche précédente*), l'Esprit Saint donne également des dons particuliers appelés « charismes » – et qui ne sont pas réservés aux [charismatiques](#).

Ils apparaissent dès le début de la vie de l'Église, les épîtres de saint Paul en parlent beaucoup (*Romains 12, 3-8, 1 Corinthiens 12, 1-30, 1 Corinthiens 14, Éphésiens 4, 1-16...*).

Mais il ne s'agit pas forcément de dons extraordinaires ! Nous ne sommes pas tous appelés à parler en langues, à prophétiser, à guérir les malades. Il existe aussi des charismes « ordinaires » : le don de conseil, de discernement, de compréhension de la Parole, d'enseignement, d'organisation, de chant (oui, ce dernier peut être un charisme, et donc demandé – imploré – pour la petite vieille dame qui vous écorche les oreilles chaque dimanche à la messe !).

Dieu n'appelle pas les meilleurs, les plus compétents ou les plus méritants, mais rend capable ceux qu'il appelle. Saint Jean-Paul II parlait des « *dons imprévisibles et libres de l'Esprit* » : ne vous est-il jamais arrivé

de croiser une personne, « simplette » au premier abord, mais finalement douée pour consoler les personnes ou égayer une atmosphère triste ?

***Selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents.
(...) Si c'est le don de servir, que l'on serve ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on
enseigne... Romains 12, 7***

Vous êtes pédagogue ? Soyez catéchiste !

Pourquoi ces dons particuliers ? Le Saint-Esprit ne nous les donne certainement pas pour que nous nous en flattions. Ils ne seront ainsi jamais une preuve de sainteté en soi pour la personne qui les exerce.

Nous les recevons pour que nous mettions cette richesse particulière – reçue gratuitement, sans mérite de notre part – au service de la communauté chrétienne, « *en vue du bien* » de tous (1 Corinthiens 12, 7). « *Elle n'est pas donnée pour que celui qui la reçoit y trouve la sainteté, mais pour qu'il coopère à la sainteté d'un autre* », précise saint Thomas d'Aquin.

Telle personne semble ainsi particulièrement douée pour enseigner ? Ce don de la pédagogie sera précieux dans la transmission de la foi aux jeunes. [Le saint Curé d'Ars](#) avait reçu le don de lire dans les âmes, qu'il mettait au service des milliers de personnes qui se confessaient à lui – à tel point qu'on le surnomma le « martyr du confessionnal ». Il n'en tirait aucune gloire : quand on voulait savoir comment il arrivait à pénétrer les secrets du cœur humain et prévoir l'avenir, il répondait en s'esquivant : « *Bah, c'est un souvenir* », ou bien : « *Oh, c'est une idée qui m'est passée par la tête* ».

Ce qui permet à l'Église de se faire Corps du Christ

« *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous* » écrit saint Paul (1 Corinthiens 12, 4-7). Cette diversité de charismes permet, comme une mosaïque qui est composée de tessons de couleur et de formes différentes, de « *bâtir l'unité de l'Église* », a rappelé le pape François [lors de son audience du 1^{er} octobre 2014](#). Loin d'être une source d'envie, de division ou de jalousie, cette richesse est au contraire ce qui permet à l'Église de se faire Corps du Christ : « *Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* » (1 Corinthiens 12, 27).

Simple qualité humaine ou charisme surnaturel ?

Comment faire la différence ? Le pape François, [lors de l'audience du 1^{er} octobre 2014](#), a précisé qu'« *on ne peut pas comprendre seul [un charisme]. On ne peut soi-même se déclarer pourvu d'un charisme. C'est au sein de la communauté que les charismes se manifestent et fleurissent. Ce n'est qu'à l'intérieur de l'Église que l'on apprend à les reconnaître comme signe de l'amour de Dieu pour ses enfants* ».

Un don « extraordinaire », notamment, doit être authentifié par l'autorité ecclésiastique et mis en œuvre avec son accord. Cela demande temps, prudence et discernement. Il ne portera de bons fruits qu'exercé dans la charité et l'obéissance de l'Église.

Les charismes spirituels se greffent sur des qualités humaines. L'Esprit n'agit pas « contre-nature » ! « *Bien sûr, l'Esprit nous hisse plus haut que nous ne l'avions prévu, mais dans la ligne de ce que nous sommes, insiste le Frère Thierry-Dominique Humbrecht. Saint Paul était un beau parleur, il est devenu l'apôtre du Christ !* »

Un charisme qui dépasse tous les autres : l'amour

Ces dons particuliers sont au service de la communion, donc de la charité. « *Les charismes sont à accueillir avec reconnaissance par celui qui les reçoit, mais aussi par tous les membres de l'Église. Ils sont, en effet, une merveilleuse richesse de grâce pour la vitalité apostolique et pour la sainteté de tout le corps du Christ*

[...], *pourvu qu'ils soient exercés selon la charité, vraie mesure des charismes* » (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 800).

Voilà un charisme qui dépasse tous les autres : l'amour, sans lui, l'homme n'est que « *cuivre qui résonne, cymbale retentissante* » (1 Corinthiens 13, 1). Si les membres de l'Église sont dotés de dons fort différents, il en est donc un plus précieux que tout autre et, a dit le pape François, « *commun à tous* » : la « *capacité d'aimer* ».

Sainte Thérèse de Lisieux désirait, dans son amour fou pour Jésus, avoir tous les charismes : « *Ah, malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes, comme les Prophètes, les Docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre... Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom* ». Mais elle était carmélite, soumise à la clôture de son couvent. Comment réaliser ces désirs lancinants ? En lisant saint Paul (1 Corinthiens 12 et 13), soudain elle « *comprit que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux* ». Alors, elle sut que sa vocation, « *c'était l'amour... Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout* ».

De la juste attitude vis-à-vis des charismes

Puisque les charismes sont bons pour faire grandir une communauté dans l'amour, on peut les désirer et les demander au Seigneur, pour soi et pour ses frères et sœurs chrétiens, et les susciter par la louange commune, la confiance mutuelle, l'unité, la soumission fraternelle et l'encouragement.

De même, il faut s'exercer à s'y abandonner, en repérant les obstacles qui peuvent nous empêcher de bien les mettre en œuvre : orgueil, ignorance, doute, paresse, etc. Un charisme a besoin de grandir en vertu – l'habitude de faire le bien. « *L'erreur serait de courir de charisme en charisme – en fait d'émotion en émotion, de foi sentie en foi sentie* » [prévient le Frère Thierry-Dominique Humbrecht](#). Il s'agit d'en faire un service, à accomplir parfois même quand nous n'en avons pas envie ou que nous ne « sentons » rien.